

L'artiste-peintre Gloria Stetbay intéresse les Américains

Lors du vernissage de son exposition, l'artiste-peintre vaclusienne qui expose à Lourmarin, a reçu les encouragements de Jérôme de Staël

En exagérant un tout petit peu, on serait tenté d'écrire qu'une galerie en or, 19 carats, est accrochée aux flancs du vieux village de Lourmarin, dans le quartier des artistes qui sent la peinture fraîche...

Arrêtons-nous au numéro 19. Comme par enchantement, le décor s'ensoleille. Tonalités chaudes, presque andalouses. Le propriétaire de cet espace a un surnom d'orpailleur : Karas. On est prié de laisser, dans le vestibule, ses préjugés trompeurs sur l'art intemporel. Et d'abandonner doucement son regard aux horizons perdus.

Karas, avec la bénédiction d'Esmeralda, a trouvé sa vocation picturale dans l'île de la Cité, à Paris, où il est né. Admirateur de Nicolas de Staël, il a eu un coup de cœur, dimanche, en recevant son fils Jérôme, lors du vernissage de l'exposition qu'il partage équitablement avec Gloria Stetbay.

La vaclusienne a été particulièrement émue de recevoir ses encouragements. Élève des Beaux Arts d'Avignon dès 1979, elle s'adonne parallèlement à la graphologie et continue son immersion artistique dans l'univers géométrique de Serge Poliakoff. En 1983, la voilà manager. A cette époque, le peintre nomade Luis Alvarez a installé son atelier dans une salle de café de Villeneuve les Avignon. De 1988 à 1991, elle va à nouveau intégrer les Beaux Arts d'Avignon et travailler sous la houlette de deux excellents professeurs Xavier Dorotte et de Frédéric Philibert. En 1996, Gloria se passionne pour la philosophie chinoise, redécouvre les arts martiaux. La force des sumotoris l'inspire. Elle les représente dans toutes les postures

de combat. Jacques Chirac, David Douillet et tous les grands champions français et asiatiques sont sous le charme. *"Ce succès inattendu et tonitruant m'a quelque peu déstabilisé. Pour tout dire, les sumos ont pris trop de poids dans ma vie de peintre. A un moment, j'ai ressenti le besoin de faire autre chose : de la sculpture, de la musique mais pas seulement. Chercher une autre voie artistique, plus personnelle celle-là, est devenu une nécessité presque biologique."*

Cette "digestion" a abouti à une peinture d'une forte qualité émotionnelle. Stetbay donne le maximum d'intensité expressive à ses toiles. Recherche de formes ondulantes ou flottantes et

de reliefs provoquant l'envie de toucher. Elle joue aussi des couleurs et des rondeurs et laisse entrevoir d'infinis sentiments qui impliquent la notion de partage.

• A l'Espace Karas à Lourmarin jusqu'au 30 septembre. Tous les jours de 10 h 30 à 13 h et de 15 h à 19 h et sur rendez-vous.
☎ 04.90 68 14 25.



De très nombreux Américains ont déjà visité l'exposition croisée Karas-Stetbay. Parmi eux des collectionneurs avant-gardistes...